



Alep, Syrie. © Philippe Ducros (2004)

Mercredi 12 avril 2023 à 20h

Théâtre Jean Vilar – Vitry-sur-Seine

1, place Jean-Vilar – 94400 Vitry-sur-Seine

Réservations : 01 55 53 10 60 – contact@theatrejeanvilar.com

Bureau de presse - Théâtre Jean Vilar : ZEF

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr



Beyrouth, Liban. © Philippe Ducros (2019)

CHAMBRES D'ÉCHO

Durée : 1h30

Texte et mise en scène **Philippe Ducros**
Interprétation **Étienne Pilon** et **Mounia Zahzam**
Soutien dramaturgique **Véronique Chagnon**
Assistance à la mise en scène **Charlotte Ménard**
Conception vidéo **Gaspard Philippe** assisté de **Thomas Payette**
Musique **Ludovic Bonnier**
Scénographie **Nadine Jaafar**
Éclairages et régie **Thomas Godefroid**
Costumes **Marianne Lonergan Pilotto**
Direction de production **Jacinthe Nepveu**
Direction technique **Caroline Turcot**

Chambres d'écho a bénéficié du soutien de la **Fondation Cole**, du **Conseil des arts du Canada**, du **Conseil des arts et des lettres du Québec** et du **Conseil des arts de Montréal**.

CHAMBRES D'ÉCHO

2019. Un Québécois tente de se rendre en Syrie rejoindre une amie avec qui il a correspondu tout au long des horreurs de la guerre. Immobilisé à la frontière du Liban, il cherche un sens aux révolutions qui l'entourent. Est-il possible de voir clair à travers les mensonges et les artifices de notre monde contemporain ? Arriveront-ils à se rencontrer ?

Quels sont les liens possibles entre la situation actuelle en Syrie, entre ses gens, sa guerre, et nous ? Entre nos démocraties marchandes et le Moyen-Orient déstabilisé de façon si frontale depuis la fin de la guerre froide ? Et comment avoir une lecture claire du monde et de ses enjeux souvent mortels quand les concepts de vérités sont si brouillés en cette ère post-factuelle ?



Beyrouth, Liban. © Philippe Ducros (2019)

Chambres d'écho confronte la trajectoire de nos différents destins bouleversés par les agendas du nouvel ordre mondial depuis cette supposée guerre contre le terrorisme. Le texte embrasse le chaos pour réfléchir aux entraves auxquelles nous faisons face lorsqu'il est temps de discerner le vrai du faux, la réalité de l'actualité, dans un monde obnubilé par l'omniprésence des réseaux sociaux. Comment casser les certitudes, exposer la complexité des situations et les réalités derrière ces migrations massives qui échouent à nos portes, pour que s'effrite la polarisation et qu'on aille au dialogue ?

Nos mondes ne sont pas clos.

LES CHAMBRES D'ÉCHO

Chambre d'écho : « Phénomène par lequel les gens sont principalement exposés à des opinions qui se rapprochent des leurs, ce qui tend à cristalliser leurs idées et leurs croyances ».

Avec la démocratisation d'Internet et l'arrivée des médias sociaux, les chambres d'écho se sont multipliées. Les algorithmes des réseaux sociaux agissent comme des filtres et engendrent ce qu'on a nommé des bulles de filtres. L'utilisateur à l'intérieur d'une telle bulle obtient de l'information triée à son insu en fonction de son activité sur un réseau. L'accessibilité accrue aux informations correspondant aux opinions des individus fait que ces derniers sont de moins en moins exposés à des opinions différentes des leurs. Dans les chambres d'échos, les opinions opposées à celles de la majorité sont peu diffusées et, lorsqu'elles le sont, sont souvent la cible d'attaques par cette majorité pour les discréditer.

LA GENÈSE DE LA PIÈCE

2010, Tunisie. Mohamed Bouazizi s'immole par le feu. Débutent alors les printemps arabes, qualifiés aussi de révolutions arabes ou encore de révolutions Facebook, de révolutions Twitter, voire de révolutions 2.0 tant l'usage des réseaux sociaux et des géants du Web a été important. Le monopole de l'information sous les dictatures est brisé. La data est inflammable, le mouvement est viral. *Thawra...* Révolution.

2011. Le feu gagne la Syrie. La répression est extrêmement sanglante. 500 000 morts depuis, des villes entièrement rasées, la moitié de la population syrienne déplacée, de 5 à 6 millions fuient le pays. Une personne sur quatre. Encore une fois, les réseaux sociaux et les téléphones intelligents deviennent des outils cruciaux dans ces fuites.

2020. En Occident, ces mêmes médias que l'on dit sociaux structurent leurs algorithmes, isolant peu à peu les utilisateurs et les utilisatrices, les coinçant dans des chambres d'écho où ils et elles n'entendent que des informations qui confirment leurs opinions. Peu à peu, à force de réverbération, le bruit augmente, les idées s'excitent, se polarisent et sont déconnectées de toute rigueur intellectuelle. Sans parler de l'ingérence russe, du scandale de Cambridge Analytica, des fuites de données confidentielles, etc.

D'un côté, ces nouveaux médias sont source d'espoir, d'ouverture, de liberté même, malgré l'appropriation malveillante de certaines forces étatiques. De l'autre, ils polarisent et nous plongent dans l'obscurantisme. D'un côté, ils appellent la démocratie. De l'autre, ils la menacent. En tous les cas, ils bouleversent.

L'ANTICHAMBRE : LA SYRIE par Philippe Ducros

Je suis allé en Syrie à deux reprises. En 2004, pour une résidence d'écriture qui m'a mené à la pièce *L'affiche* sur l'occupation de la Palestine. Ensuite, en 2006, pour une production en arabe de cette même pièce par une équipe locale. Puis, la guerre. J'y ai gardé des ami-e-s, grâce justement à Facebook. Mais au fil des combats et des horreurs, ils et elles ont quitté le pays. Sauf Samia, qui interprétait le rôle de Shahida dans la production arabe.

2015. Au sommet des affrontements, pendant que les bombes barils larguées des hélicoptères engouffrent des édifices au complet, la population se terre chez elle. Ne restent que les écrans comme fenêtre sur le monde.

24 septembre. Alors que la terre tremble, Samia m'écrit sur Facebook :

I am struggling to live. I still have 2 friends; all the others went out of Syria. I am trying not to stop. When I stop working for a day, I stop breathing. But I have hope. Dreams have become small, you can't dream of a future, you can only dream not to die today, or to end what you are doing before something happen, or to have some place to sleep.

I am scared. But not from death, I am scared to lose my humanity.

I will write to you again, I just need to talk. You don't know how important it is to find someone to talk to, in all of this. Thanks.



Beyrouth, Liban. © Philippe Ducros (2019)

LE SPECTACLE **par Philippe Ducros**

Octobre 2019. La guerre regarde vers le nord. Je tente de retourner à Damas continuer avec Samia ce dialogue qu'elle dit vital. Pour y arriver, je dois passer par voie terrestre via le Liban. Or, quelques heures après mon arrivée à Beyrouth, des émeutes commencent. Des manifestants bloquent les routes : barricades, vandalisme, répression, colère et pneus brûlés. Au Liban, la téléphonie est morte. Ne reste que les data pour communiquer : Facetime, Messenger, mais surtout WhatsApp. Le gouvernement a voulu taxer l'utilisation de cette application. 20 centimes par jour. La Révolution vient de prendre feu. J'assiste en 2019 à des émeutes semblables à celle de 2011 en Syrie. Et, en plus, ces émeutes sont déclenchées par une taxe sur les réseaux sociaux.

Samia, elle, essaie de débloquer mon visa. Elle se fait alors interroger par les services secrets de Syrie. Pendant 4 heures. La peur au ventre. Comment alors ne pas avoir l'impression d'abandonner mon amie à la furie des grandes puissances ? Et est-ce que le théâtre en vaut la chandelle ?

Je commence alors à écrire sauvagement pendant que résonnent les émeutes jusqu'à ma chambre, pendant qu'à Damas résonne le silence du régime, pendant que l'Irak compte ses morts dans ses propres manifestations et que leur gouvernement coupe l'Internet à la grandeur du pays.

L'écriture se fait à partir des notes prises lorsque j'étais au Liban en 2019, mais aussi lors de mes autres séjours dans la région (Iran, Syrie, Palestine, Israël, Égypte, Turquie). La trame de ce nouveau texte est traversée par les tsunamis de data qui inondent nos fenêtres sur le monde. Elle nous submerge de vidéo YouTube, de blogues et d'échanges virtuels, de scènes filmées par la caméra des téléphones de ces gens de l'autre côté du spectre économique et des idéologies.

Elle : Tout à coup
Des écrans éclairent des visages
La rumeur 2.0
Bling
WhatsApp
Bling
Twitter
Facebook
Bling
Pendant que tu bois
Que tu danses
Bling
Au centre-ville
Des manifestations
Des rues bloquées
Même celle de l'aéroport
Bloquée peu après ton passage
Bling

– Extrait de *Chambres d'écho*

Les phrases ont moins de 140 caractères, le rythme est celui des montages saccadés propices au visionnement sur le Net, la structure surfe comme on le fait sur le Web. La pièce invite au doute, revient sur son chemin, s'ouvre sur les élections fédérales canadiennes, ou encore sur la mort de Abou Bakr al- Baghdadi, calife autoproclamé de Daech, deux événements qui ont eu lieu pendant mon séjour. Elle surfe aussi sur les autres pays de la région imbriqués dans cette guerre syrienne.



Beyrouth, Liban. © Philippe Ducros (2019)

Comment mettre en lumière la réverbération des informations ? Comment nous sortir de l'isolement médiatique où on ne fait que lire ce qui confirme nos opinions ? Comment casser les certitudes, exposer la complexité des situations et les réalités derrière ces migrations massives qui échouent à nos portes, pour que s'effrite la polarisation et qu'on aille au dialogue ?

Ce conflit est horrible. Et Samia risque sa vie si elle en parle. Pourtant, ne pas aborder ces questions et ces enjeux me donnerait l'impression de démissionner, de l'abandonner, de laisser tomber ces ami-e-s qui me sont chers, en Syrie, au Liban et ailleurs.

À travers ce poème 2.0 à deux voix, je tente de comprendre ce qui me sépare d'elle. Je tente de décortiquer ce qui a pu mener cette Syrie à s'entredéchirer dans un des conflits les plus cruels de ce nouveau millénaire. Je tente de voir ce qui pousse un homme comme Abou Bakr al-Baghdadi, né quelques jours après moi, mort à quelques kilomètres de moi, à devenir chef d'une organisation aussi sanguinaire que Daech. Bref, je cherche ma place dans ces équations fatales. Je cherche toujours.

La mise en scène

La forme est elle aussi 2.0. Elle est construite lors de résidences avec des artistes vidéastes. Nous allons vers un vocabulaire visuel pixélisé, *hacké* sur les réseaux sociaux, filmé par les caméras de téléphone portable, des images sales, mal définies.

Nous cherchons ainsi pour ce spectacle à créer une méditation tumultueuse sur nos liens avec le Moyen-Orient, sur notre rôle en ses guerres et son humanité, sur les bombardements de données que nous subissons tous et toutes, comme sur ceux de métal et de feu effectués ou tolérés par nos organisations et nos États sur ces populations.

Il y avait des armes de destructions massives en Irak ?



Travail de résidence avec Étienne Pilon et Mounia Zahzam. © Philippe Ducros (2022)

Lui : On dit Printemps arabes
Révolution du jasmin
On dit aussi Révolution Facebook
Révolution Twitter, Révolution 2.0
Le monopole de l'information sous les dictatures est brisé
La data est inflammable
Le mouvement est viral
Révolution.

– Extrait de *Chambres d'écho*

UN PEU PLUS SUR LA SYRIE par Philippe Ducros

Ce pays, quand je l'ai visité en 2004, je l'ai aimé. J'ai aimé la douceur de ses habitant·e·s, leur mode de vie sensuel, leur appétit au bonheur et leur sens de l'amitié. Difficile d'imaginer à l'époque la violence dégénérée qui allait venir. Mais rien n'est simple. Comment comprendre ? Pourquoi dit-on que cette guerre est civile quand l'influence des puissances mondiales y est si prédominante ? Lors de mon premier voyage en 2004, Bachar al-Assad, ancien ophtalmologiste au St-Mary's Hospital à Londres, était considéré par le magazine *Newsweek* comme le dictateur le plus *soft* au monde. Il avait libéré les prisonniers politiques, toléré une certaine liberté de presse et même accepté des partis d'opposition. Quand j'y suis retourné en 2006, les mesures économiques imposées par l'Occident contre la Syrie avaient gagné en ampleur. Le régime s'était refermé sur lui-même, les médias n'osaient plus rien dire qui ne fasse écho aux intentions du dictateur, les partis d'opposition avaient disparu et les prisonniers étaient retournés à leurs barreaux.

Et justement, l'expression « chambre d'écho » fait aussi allusion aux cellules des prisons du régime, spécialement celle de Saidnaya, à 30 kilomètres au nord de Damas, considérée la pire d'entre elles. En 2016, l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH) affirmait qu'au moins 14 000 personnes, dont 110 enfants, y sont mortes sous la torture ou en raison des mauvais traitements. Mais peut-on croire l'OSDH, que certains estiment affilié aux Frères musulmans ? Les détenus croupiraient en groupe dans de minuscules cellules d'isolement plongées dans l'obscurité. Interdiction de parler. Les tortures, les passages à tabac, la faim, la soif et les maladies tuaient quotidiennement. Chaque matin, vers 9 heures, les cadavres seraient ramassés par les gardiens. Dans ce silence forcé, les bruits ambiants se réverbèrent sur le béton de la prison et servent de seuls repères au roulement quotidien de la vie. Ne reste alors que l'écho de la peur la plus crue.

Il est possible de visiter virtuellement la prison de Saidnaya grâce à une reconstitution 3D interactive créée par Amnesty internationale (<https://saydnaya.amnesty.org/>).

Mais peut-on croire Amnesty internationale ?

Ou suis-je moi-même coincé dans ma propre chambre d'écho ?

Le sujet idéal du règne totalitaire n'est ni le nazi, ni le communiste convaincu, mais l'homme pour qui la distinction entre fait et fiction et la distinction entre vrai et faux n'existent plus.

– Hannah Arendt



BANDE-ANNONCE

Bande-annonce du spectacle

<https://youtu.be/aEzDVg4A2PA>



Chambres d'écho

<https://vimeo.com/709223539>



PRODUCTIONS HÔTEL-MOTEL

Hôtel-Motel est une compagnie de théâtre qui s'est donné comme mandat de sortir le spectateur des cuisines du Québec afin que la question identitaire propre à notre coin de Terre soit ancrée dans une vision macroscopique, en concordance avec les enjeux mondiaux actuels. Son directeur artistique Philippe Ducros puise une grande partie de son inspiration dans ses multiples voyages. Il veut livrer ses préoccupations aux spectateurs, les porter ainsi à regarder le monde comme une série de vases communicants.



Beyrouth. © Philippe Ducros (2004)

Depuis sa création, la compagnie a produit près d'une dizaine de projets, dont *L'affiche*, en décembre 2009, sur les impacts de l'occupation de la Palestine des deux côtés du mur. Pour l'écrire, Philippe est allé à six reprises au Proche-Orient, dont trois en Palestine occupée et en Israël. *L'affiche* a été des cinq finalistes du Grand Prix de littérature dramatique de 2009 en France. Cette production a été lauréate de nombreux prix dont « Spectacle de l'année 2009-2010 » décerné par l'Association québécoise des critiques de théâtre.

Au printemps 2011, en coproduction avec le Festival TransAmériques, Hôtel-Motel présente *La porte du non-retour*, sur le rôle de l'industrie minière canadienne dans la guerre en République démocratique du Congo, le conflit le plus meurtrier depuis 1945. Ce projet a été repris en France, en Suisse, au Québec et à Ottawa, en plus d'être présenté en programmation officielle du Festival d'Avignon en 2013. Plus de 40 semaines de représentations plus tard, *La porte du non-retour* est toujours en tournée.

En 2014, Philippe Ducros met en scène *Eden Motel*. Le roman sortira la même année. L'histoire raconte l'errance d'un homme noyé dans une dépendance pharmacologique multiple, qui abandonne tout et s'enfuit sur les routes à la recherche d'un sens. Il échoue sur la grève d'un motel d'autoroute. Commence alors un séjour à mi-chemin entre la rédemption et la réhabilitation. On y parle du malaise de l'Amérique, de sa difficulté au bonheur, du contraste entre son opulence et son taux de suicide.

En octobre 2015, *Bibish de Kinshasa*, adaptée du roman *Samantha à Kinshasa* de Marie-Louise Bibish Mumbu, parle une fois encore de la République démocratique du Congo. Ce projet fait écho à *La porte du non-retour*, célébrant cette fois la vie et la résilience de ceux qui restent debout. Après sa création, le spectacle a été programmé au Carrefour international de théâtre de Québec et a ensuite fait plusieurs escales à travers le Québec et l'Ouest canadien.

L'année 2018 est riche puisque la compagnie crée deux spectacles : *La cartomancie du territoire*, toujours à Espace Libre, et *Première neige / First Snow*, une coproduction avec le Théâtre PÀP et le National Theatre of Scotland.

La cartomancie du territoire parle de notre rapport aux réserves autochtones et aux réserves naturelles, de la colonisation du territoire et de la pensée. En 2015, Philippe Ducros a entrepris de sillonner le territoire des 11 nations du Québec. Le texte qui en découle, composé de témoignages et de réflexions intimes et géopolitiques, prend la forme d'un *road trip* sur la 132 et la 138. Depuis 2018, plus de 50 représentations du spectacle ont été présentées au Québec et en France. La pièce, publiée chez Atelier 10, a été finaliste pour le Prix de la dramaturgie de langue française de la SACD en 2017.

À l'été 2018 à Édimbourg, une nouvelle création voit le jour : *Première neige / First Snow*, une coproduction avec le National Theatre of Scotland et le Théâtre PàP. En réponse au référendum écossais de 2014, cette pièce brasse les notions de souveraineté, qu'elle soit intime, sociale ou territoriale, en s'interrogeant sur notre capacité commune à l'espoir politique à notre époque. Lauréate du First Fringe Award et en lice pour le Scottish Arts Club Theatre Awards, elle a été présentée au Quat'Sous en février 2019.

PHILIPPE DUCROS

Auteur et metteur en scène



Philippe Ducros est auteur et metteur en scène. Il a écrit et mis en scène plus d'une dizaine de pièces. Autodidacte, sa démarche reste ancrée dans ses errances aux quatre coins du monde.

À la suite d'une résidence en Syrie, il écrit *L'affiche*, sur l'occupation de la Palestine, qu'il a visitée à trois reprises. Il y était lors des bombardements de Gaza en janvier 2009. Il y a compris que l'enfer n'entrait pas dans un écran de télévision. En 2011, il écrit *La porte du non-retour*, sur le rôle des minières canadiennes dans le conflit en République démocratique du Congo qui a fait six millions de morts. Pour écrire ce projet, il est monté à bord d'un vol humanitaire de l'ONU vers le cœur de la zone de conflit.

Outre son travail au sein d'Hôtel-Motel, il a aussi travaillé avec d'autres compagnies, comme Porte Parole ou encore le Théâtre PàP, pour qui il a signé *Dissidents*, un texte sur notre capacité d'indignation, la manipulation de notre sentiment d'impuissance, et nos possibilités de passer à l'acte pour un monde meilleur. Ce texte a été finaliste pour le Prix du Gouverneur général ainsi que pour le Prix Michel-Tremblay.

Les textes de Philippe Ducros sont publiés aux Éditions Lansman, à L'instant scène et chez Atelier 10. Son premier roman, *Eden Motel*, est sorti en 2015. Il sera ensuite en lice dans la catégorie « littérature québécoise » au Festival du premier roman de Chambéry.

Entre août 2010 et juin 2014, Philippe a été directeur artistique du Théâtre Espace Libre. Peu après, il s'est vu décerner le Prix du Public pour la Paix 2015 dans la catégorie Artisan de paix en émergence.

© Guillaume Simoneau

L'ÉQUIPE



© Sergio Veranes

ÉTIENNE PILON - Interprète

Appelé à interpréter des rôles tantôt du répertoire classique, tantôt de la création québécoise, Étienne Pilon a fait sa place au sein du milieu théâtral québécois. Il a d'ailleurs fait partie des cinq acteurs prometteurs de sa génération sélectionnés par la revue *JEU*. On l'a vu au Théâtre d'Aujourd'hui, en duo avec Maude Guérin dans *Après* de Serge Boucher, et sur la scène du TNM dans *Caligula* mis en scène par René-Richard Cyr. En 2021, il était sur les planches du Théâtre Denise-Pelletier dans *Les sorcières de Salem* et, en 2022, au TNM dans *La nuit des rois* sous la direction de Frédéric Bélanger. Au petit écran, on a pu le voir, entre autres, dans *L'échappée*, *Les moments parfaits* et *District 31*.



MOUNIA ZAHZAM - Interprète

Dès sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada à Montréal en 2015, Mounia Zahzam plonge immédiatement dans le monde du théâtre et de la télévision. Depuis, elle a participé à plus d'une dizaine de productions théâtrales comme *L'Énéide* au Quat'sous, *Notre innocence* de Wajdi Mouawad à La Colline, Théâtre National de Paris ainsi que dans la pièce *Antioche*, présentée au Québec et en France de 2017 à 2020. En 2022, on a pu la voir dans *Vernon Subutex*, présenté à l'Usine C dans une mise en scène d'Angela Konrad. À la télé et sur le Web, Mounia a fait partie des séries *Nuit blanche*, *Les moments parfaits*, *Plan B* ainsi que *Manuel de la vie sauvage*.

© Eva-Maude TC

Lui : (...) La Terre brûle
Personne n'intervient
La jeunesse brûle
Personne n'écoute
Alors tout brûlera
Les ordures
Les pneus
Les banques
Les casernes
Les voitures
Les prisons
Les bourreaux
Mohamed Bouazizi est là
Il vous embrasse sous les flammes
Et que s'envole le phénix

– Extrait de *Chambres d'écho*

PRINTEMPS ARABES

Les « Printemps arabes » sont un ensemble de contestations populaires, d'ampleur et d'intensité très variable, qui se produisent dans les pays du monde arabe à partir de décembre 2010. Le mouvement s'auto-entretiendra ensuite pendant plusieurs mois, voire plusieurs années, débouchant sur des chutes de gouvernements, des changements constitutionnels, des réformes, ou encore des répressions sauvages, des guerres civiles, des morts par milliers.

L'expression « Printemps arabe » fait référence au « Printemps des peuples » de 1848. Les mouvements révolutionnaires nationaux de 2011 sont aussi qualifiés de révolutions arabes, de révoltes arabes ou encore de réveils arabes. Certains vont jusqu'à parler de révolution Facebook, de révolution Twitter, voire de révolution 2.0 tant l'usage des réseaux sociaux et des géants du Web aurait été important.

Pendant toute l'année 2011, la totalité des États arabes (sauf le Qatar) connaît des mouvements de contestations plus ou moins importants et qui s'encouragent les uns les autres.

Certaines de ses protestations mènent à la chute de dictateurs longuement établis, comme celle de Moubarak en Égypte, celle de Ben Ali en Tunisie ou encore celle de Saleh au Yémen ou de Kadhafi en Libye. La révolution libyenne tourne à la guerre civile, comme celle du Yémen et celle de Syrie, causant des centaines de milliers de morts.

Les principales causes de ces mouvements à forte dimension sociale sont le manque de libertés individuelles et publiques, la kleptocratie, le chômage, la misère, le coût de la vie élevé ainsi qu'un besoin de démocratie qui ne soit pas qu'une simple façade.

Dans plusieurs pays (Tunisie, Maroc, Égypte), les élections qui suivent les révolutions ou les mouvements de contestation ont été remportées par les partis islamistes. En Égypte, le président islamiste est renversé par un coup d'État militaire en 2013. En Syrie, le régime ne cède pas et la révolte dégénère en une guerre civile sanglante, l'impasse politique et militaire favorisant en 2014-2015 la montée en puissance de Daech, l'État islamique. La Libye et le Yémen ne parviennent pas à trouver la stabilité et s'enfoncent, eux aussi, à partir de 2014, dans de nouvelles guerres civiles.

Le chaos en Syrie et en Libye favorise en outre par ricochet la crise migratoire en Europe.

CHRONOLOGIE NON EXHAUSTIVE DES PRINTEMPS ARABES

2010

17 décembre

- Mohamed Bouazizi s'immole par le feu.
- Début de la révolution tunisienne.



2011

Janvier

- Des immolations par le feu ont lieu dans différents pays du monde arabe.
- Protestations en Jordanie.

14 janvier

- Le président tunisien Ben Ali fuit vers l'Arabie saoudite.
- Protestations en Mauritanie.
- Contestations au Yémen.
- Protestations en Arabie saoudite.
- Protestations au Liban.

25 janvier

- Début de la révolution égyptienne.

27 janvier

- Début de la révolution yéménite.
- Manifestations en Somalie.
- Soulèvements à Bahreïn.

15 février

- Début du soulèvement en Libye. Répression sanglante.
- Guerre civile libyenne.
- Protestations limitées au Koweït.
- Protestations au Maroc.
- Annonce de mesures sociales en Arabie Saoudite.

15 mars

- Début du soulèvement contre Bachar al-Assad en Syrie.

19 mars

- Début de l'intervention militaire en Libye.
- Référendum constitutionnel en Égypte.

31 mars

- Dépôt de la démission du gouvernement koweïtien à l'émir al-Jaber al-Sabah.

2 avril

- Grèves et émeutes en Algérie. Le président Bouteflika promet une réforme constitutionnelle.
- En Égypte, Hosni Moubarak et ses deux fils sont placés en détention.
- La guerre continue en Libye et en Syrie.

20 octobre

- Mouammar Kadhafi meurt dans les affrontements à Syrte en Libye.

20 novembre

- Manifestations monstres sur la Place Tahrir en Égypte. Fin du pouvoir politique sans partage des militaires dans le pays.



2012

30 juin

- Élections de Mohamed Morsi en Égypte. Affilié aux Frères musulmans, il est le premier civil à occuper ce poste et le premier président élu démocratiquement.



2013

13 juillet

- Coup d'état militaire en Égypte. Mohamed Morsi est destitué et emprisonné.



GUERRE CIVILE SYRIENNE

La guerre civile syrienne est un conflit armé en cours depuis 2011 en Syrie. Elle débute dans le contexte du Printemps arabe par des manifestations majoritairement pacifiques pour la démocratie et contre le régime baasiste de Bachar al-Assad. Réprimé brutalement, le mouvement de contestation se transforme peu à peu en rébellion armée. De nombreux belligérants participent au conflit qui connaît plusieurs phases.

La majeure partie des premiers groupes insurgés se structurent autour de l'Armée syrienne libre (ASL) fondée en juillet 2011. En 2012 et 2013, les rebelles s'emparent d'une grande part du nord et de l'est de la Syrie, mais le régime de Bachar al-Assad résiste dans le sud et l'ouest du pays.

L'opposition obtient des financements et des armes de la part de la Turquie, de l'Arabie saoudite, du Qatar, de la Jordanie, des États-Unis et de la France. Mais l'ASL est progressivement supplantée dans plusieurs régions par des groupes islamistes sunnites ou par des groupes salafistes djihadistes. Le régime syrien est quant à lui soutenu par l'Iran et des dizaines de milices islamistes chiïtes venues du Liban (comme le Hezbollah), d'Irak ou même d'Afghanistan.

En 2012, le Parti de l'union démocratique, l'aile syrienne du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), prend le contrôle des régions kurdes au nord de la Syrie. Le rapport des forces en présence est bouleversé par l'arrivée de l'organisation salafiste djihadiste État islamique (ou Daech en arabe) en Irak et au Levant, qui s'empare de l'est de la Syrie ainsi que du nord-ouest de l'Irak, et proclame ces régions comme son califat.

En septembre 2014, une coalition internationale menée par les États-Unis contre Daech commence à bombarder la Syrie et décide d'appuyer les forces kurdes. Forts du soutien américain, les Kurdes remportent une première victoire à Kobané en janvier 2015, forment une alliance avec des groupes arabes et lancent une campagne contre les djihadistes qui aboutit en octobre 2017 à la chute de Raqqa, la « capitale » syrienne du « califat » de l'État islamique.

La Turquie intervient aussi militairement en Syrie. D'abord contre l'État islamique en 2016 et 2017, avant d'attaquer les forces kurdes en 2018 en raison de leurs liens avec le PKK. De son côté, la Russie intervient militairement en septembre 2015 pour soutenir le régime syrien. Cette intervention redonne l'avantage aux partisans de Bachar al-Assad, qui remportent des victoires décisives entre 2016 et 2018.

En se prolongeant dans le temps, le conflit en Syrie est devenu à la fois une guerre civile, une guerre confessionnelle et une guerre par procuration. Depuis mars 2011, on estime qu'autour de 500 000 personnes sont mortes d'après les diverses ONG. Des attaques à l'arme chimique et de nombreux massacres, crimes de guerre et crimes contre l'humanité ont été commis, principalement par le régime syrien, les forces russes et l'État islamique.

Le camp loyaliste syrien est responsable de la grande majorité des victimes civiles de la guerre par ses bombardements aériens massifs et par la répression exercée contre l'opposition, qualifiée de politique d'« extermination » par l'ONU. Entre 70 000 et 200 000 personnes ont disparu dans les prisons du régime, au moins 17 000 d'entre elles y ont été torturées à mort et entre 5 000 à 13 000 autres ont été exécutées par pendaison, principalement dans la prison de Saidnaya. La moitié de la population a été déplacée pendant le conflit, et 5 à 6 millions de Syriens ont fui le pays, soit le quart de la population. La guerre dure toujours, mais elle est, depuis la fin 2018, concentrée dans la province d'Idlib, au nord de la Syrie.

RÉVOLUTION LIBANAISE DE 2019-2021

La révolution libanaise de 2019-2021 est composée d'une série de protestations en réponse à l'échec du gouvernement à trouver une solution à la crise économique qui menace le Liban. Les contestations interviennent directement après l'annonce de nouveaux impôts sur l'essence, le tabac et les appels en ligne par le biais d'applications comme WhatsApp.



Beyrouth, Liban. © Philippe Ducros (2019)

Les protestations sont notamment la conséquence de la situation économique et sociale. Le 1 % le plus riche, soit 42 000 personnes, possède 58 % de la richesse de l'ensemble de la population, exposée aux pénuries d'eau potable et d'électricité ainsi qu'au chômage et à la hausse des prix. La corruption est endémique et les infrastructures publiques en déliquescence.

Les protestataires réclament le départ de la classe politique qu'ils accusent d'être corrompue. Le président Michel Aoun estime que le régime ne peut pas être changé dans la rue. Treize jours après le début du mouvement, le président du Conseil des ministres, Saad Hariri, annonce sa démission et celle de son gouvernement.

LEXIQUE

INDIGNADOS / MOUVEMENT DES INDIGNÉS

Mouvement de manifestations non violent né en Espagne en mai 2011 qui a rassemblé des centaines de milliers de manifestants dans une centaine de villes, se prolongeant par divers modes d'action (campements, marches). A suivi une série de manifestations pacifiques, rassemblant jusqu'à plusieurs dizaines de milliers de personnes, organisées sur les réseaux sociaux et des sites Web.

DAECH / ÉTAT ISLAMIQUE

Organisation terroriste politico-militaire d'idéologie salafiste djihadiste qui, en 2014, a proclamé l'instauration d'un califat sur les territoires sous son contrôle. Jusqu'au printemps 2019, il forme un proto-État en Irak et en Syrie où il met en place un système totalitaire. Son essor est notamment lié aux déstabilisations géopolitiques causées par la guerre d'Irak et la guerre civile syrienne.

ATTENTAT DE LA GRANDE MOSQUÉE DE QUÉBEC

Tuerie de masse survenue au Centre culturel islamique de Québec le 29 janvier 2017. Le bilan est de six morts et huit blessés, dont six graves.

BEYROUTH

Capitale du Liban.

PODEMOS

Parti politique espagnol de gauche fondé en janvier 2014. Il est issu du mouvement des Indignés. Depuis les élections législatives de novembre 2019, il forme un gouvernement de coalition.

GAFAM

Acronyme des géants du Web — Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft — qui sont les cinq grandes firmes américaines qui dominent le marché du numérique.

DJIHADISTES

Adeptes du djihadisme, idéologie politique et religieuse islamiste qui prône l'utilisation de la violence afin d'instaurer un État islamique ou de rétablir un califat.

OCCUPY

Mouvement international de protestation sociale principalement dirigé contre les inégalités économiques et sociales. Ce mouvement est assimilé au mouvement des Indignés. Le mouvement débute fin 2011 à Kuala Lumpur avec Occupy Dataran, suivi par Occupy Wall Street et Occupy San Francisco. En octobre 2011, le mouvement est présent dans plus de 95 villes à travers 82 pays et plus de 600 communautés aux États-Unis.

BREXIT

Retrait du Royaume-Uni de l'Union européenne qui a eu lieu le 31 janvier 2020. Il fait suite au référendum britannique du 23 juin 2016 par lequel 51,89 % des électeurs se sont prononcés pour un retrait de leur pays de l'Union européenne et de la Communauté européenne de l'énergie atomique.

DAMAS

Capitale de la Syrie.

ANONYMOUS

Mouvement hacktiviste regroupant des pirates informatiques qui mènent leurs actions sur Internet au nom de la liberté d'expression. Dans la rue, ils manifestent masqués.

EUROMAÏDAN

Manifestations pro-européennes en Ukraine, ayant débuté le 21 novembre 2013 à la suite de la décision du gouvernement ukrainien de ne pas signer l'accord d'association entre l'Ukraine et l'Union européenne au profit d'un accord avec la Russie.

BACHAR AL-ASSAD

Président de la République arabe syrienne depuis le 17 juillet 2000. En 2011, sa répression des manifestations du printemps arabe provoque le déclenchement de la guerre civile syrienne. Les interventions militaires de l'Iran et de la Russie lui permettent cependant de se maintenir au pouvoir. Pendant ce conflit, Bachar al-Assad est accusé de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité par l'ONU en raison de bombardements ciblés contre les populations civiles, de l'utilisation d'armes chimiques et de la mort sous la torture ou par pendaison d'au moins plusieurs dizaines de milliers d'opposants politiques.

MOUAMMAR KADHAFI

Militaire et homme d'État libyen qui arrive au pouvoir en 1969 lors d'un coup d'État qui renverse la monarchie. À partir de février 2011, son pouvoir est menacé par une contestation populaire que la répression transforme rapidement en insurrection armée, puis en guerre civile. Lors de la prise de Tripoli par les rebelles en août 2011, Mouammar Kadhafi fuit la capitale et est, peu après, capturé, lynché et tué.

SADDAM HUSSEIN

Président de la République d'Irak de 1979 à 2003. La brutalité de sa dictature demeure largement condamnée. Outre ses multiples violations des droits de l'homme, divers gouvernements et ONG ont dénoncé ses actions en matière de crimes de guerre, meurtres, crimes contre l'humanité et génocide. Il est exécuté par pendaison le 30 décembre 2006.

FRERES MUSULMANS

Organisation politico-religieuse créée en 1928 en Égypte visant à rassembler tous les musulmans du monde entier. Elle a pour but la promotion de l'islamisme et la lutte contre l'Occident par des actions initialement prévues non violentes. Ses dérivés ont toutefois été la source de conflits terroristes.

CAMBRIDGE ANALYTICA

La fuite de données Facebook-Cambridge Analytica renvoie aux données personnelles de 87 millions d'utilisateurs Facebook que la société Cambridge Analytica a commencé à exploiter à partir de 2014. Ces informations ont servi à influencer les intentions de vote en faveur d'hommes politiques qui ont retenu les services de Cambridge Analytica.

AL-QAÏDA

Organisation terroriste islamiste fondée en 1987 lors de la première guerre d'Afghanistan. Al-Qaïda signifie « la base » en arabe. D'inspiration salafiste djihadiste, elle a ses racines chez des penseurs islamistes radicaux. À l'époque, Al-Qaïda est soutenue par des organisations islamistes et caritatives ainsi que par la CIA dans sa lutte contre l'URSS. Depuis, elle considère que les gouvernements occidentaux, avec à leur tête celui des États-Unis, interfèrent dans les affaires intérieures des nations islamiques, et ce, dans l'intérêt des sociétés occidentales. Elle a recours au terrorisme pour faire entendre ses revendications.

BOKO HARAM

Mouvement insurrectionnel et terroriste d'idéologie salafiste djihadiste, qui prône un islam radical et rigoriste, hostile à toute influence occidentale. Il est à l'origine de nombreux massacres, attentats et enlèvements à l'encontre de populations civiles de toutes confessions, au Nigeria, au Cameroun, au Niger et au Tchad.

OUSSAMA BEN LADEN

Djihadiste saoudien et chef du réseau terroriste Al-Qaïda. Il est responsable des attentats du 11 septembre 2001 commis aux États-Unis. En 2011, après une décennie de traque, il est localisé par la CIA et tué par les forces spéciales américaines.

BLACKWATER

Société militaire privée fondée en 1997 par l'ancien militaire américain ultraconservateur Erik Prince. Première armée privée au monde, elle est le symbole de la privatisation de la guerre.

STEVE BANNON

Homme d'affaires, homme politique et militant conservateur américain. Proche de l'extrême droite, il est, de 2012 à 2016, président exécutif de Breitbart News, qu'il décrit comme « la plateforme de l'alt-right ». En 2016, Bannon est nommé directeur général de la campagne présidentielle de Donald Trump.

HEZBOLLAH

Parti politique et groupe islamiste chiite basé au Liban et créé à la suite de la révolution islamique iranienne et de l'intervention militaire israélienne au Liban pendant la guerre civile libanaise, en s'appuyant sur un financement et un armement de l'Iran. Il est tenu pour responsable de nombreuses prises d'otages et attentats meurtriers. Il est classé comme un groupe terroriste par de nombreux pays.

AYATOLLAH KHOMEINY

Homme politique iranien et guide spirituel de la révolution islamique de 1979 qui renverse le shah d'Iran. Il installe en Iran une théocratie chiite qu'il gouverne jusqu'à sa mort en 1989, période durant laquelle il occupe le poste de Guide de la révolution.

ABOU BAKR AL-BAGHDADI

Djihadiste irakien et « calife » de l'État islamique. En 2016, le département d'État des États-Unis offre une récompense pouvant aller jusqu'à 25 millions de dollars pour des renseignements permettant sa capture ou sa mort. Il trouve la mort dans la nuit du 26 au 27 octobre 2019 lors d'une opération américaine en Syrie.

CAMP BUCCA

Ancienne prison d'Irak gérée par les États-Unis lors de la Guerre d'Irak. Les conditions de détention y étaient particulièrement sévères. Elle fut l'un des terrains de la création de l'organisation de l'État islamique.

SAAD HARIRI

Homme d'État libanais, il est le président du Conseil des ministres du Liban de septembre 2009 à janvier 2011, et une seconde fois de décembre 2016 à janvier 2020. Le 4 novembre 2017, depuis Riyad en Arabie saoudite, il annonce qu'il démissionne, provoquant une crise diplomatique. Revenu au Liban, il annule sa décision, supposée contrainte, le 5 décembre suivant. Confirmé dans ses fonctions à la suite des élections législatives libanaises de 2018, il démissionne une nouvelle fois le 29 octobre 2019 en raison des manifestations dans le pays depuis deux semaines.

ABOU GHRAIB

Complexe pénitentiaire irakien situé dans la ville d'Abou Ghraib. En 2004, la diffusion de photos montrant des détenus irakiens torturés et humiliés par des militaires américains déclenche le scandale d'Abou Ghraib.

GUERRE DU GOLFE

La première guerre du Golfe (1990-1991) est un conflit qui oppose l'Irak à une coalition de 35 États dirigée par les États-Unis en réaction à l'invasion du Koweït par l'Irak, sur fond de contrôle des ressources pétrolières. La deuxième guerre du Golfe (ou la guerre d'Irak de 2003) s'inscrit dans la guerre contre le terrorisme déclarée par George W. Bush à la suite des attentats du 11 septembre 2001. Elle entraîne une déstabilisation totale et durable de l'État en Irak.

SAMUEL PATY

Professeur d'histoire et de géographie victime d'une attaque terroriste islamiste perpétrée le 16 octobre 2020 en France. Il a été assassiné par arme blanche et décapité peu après être sorti de l'école où il enseignait.



Travail de résidence avec Étienne Pilon et Mounia Zahzam. © Philippe Ducros (2022)

COMPLÉMENT D'INFORMATION

Bulles de filtres et chambres d'écho | Savoir Média

<https://savoir.media/anatomie-des-fausses-nouvelles/clip/bulles-de-filtres-et-chambres-decho>

Les chambres d'écho et la perte de notre sens critique | CScience

<https://www.cscience.ca/2022/01/27/analyse-les-chambres-decho-et-la-perde-de-notre-sens-critique/>

Dix ans plus tard, que reste-t-il des printemps arabes? | Radio-Canada

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1766682/printemps-arabes-anniversaire-bilan-soulevements-repression>

Retour sur le printemps arabe, une série en cinq épisodes | Radio-Canada

- Épisode un : Tahrir, la place des espoirs trahis
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1765525/tahrir-egypte-printemps-arabe-femmes-droits>
- Épisode deux : Tunisie, une révolution inachevée
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1765166/tunisie-suicide-misere-democratie-printemps-arabe>
- Épisode trois : Tunisie, une liberté d'expression sur papier
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1765960/tunisie-liberte-expression-mabrouki-droits>
- Épisode quatre : Les Syriens à bout de souffle après 10 ans de guerre
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1763126/syrie-guerre-conflit-situation-assad-poutine-iran-turquie>

Liban : pourquoi cette insurrection? | TV5 Monde

<https://information.tv5monde.com/info/liban-pourquoi-cette-insurrection-328098>

Tout savoir sur les manifestations au Liban | Amnistie internationale

<https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2019/11/lebanon-protests-explained/>



Aux abords de la frontière irakienne, Syrie. © Philippe Ducros (2004)

LIVRES ET FILMS EN PARALLÈLE

Burning country : au cœur de la révolution syrienne, de Leila al-Shami et Robin Yassin-Kassab
<https://www.lechappee.org/collections/hors-collection/burning-country>

Le fil de nos vies brisées, de Cécile Hennion
<https://www.editionspoints.com/ouvrage/le-fil-de-nos-vies-brisees-cecile-hennion/9782757879702>

Mon port de Beyrouth, de Lamia Ziadé
<https://www.pol-editeur.com/index.php?spec=livre&ISBN=978-2-8180-5244-0>

Les Passeurs de livres de Daraya : une bibliothèque secrète en Syrie, de Delphine Minoui
<https://www.seuil.com/ouvrage/les-passeurs-de-livres-de-daraya-delphine-minoui/9782021363029>

For Sama, de Waad Al-Kateab et Edward Watts
<https://www.forsamafilm.com/>

Le profil Amina, de Sophie Deraspe
<https://f3m.ca/film/le-profil-amina/>

T'es où, Youssef, de Raed Hammoud
<https://tesouyoussef.telequebec.tv/>



Travail de résidence avec Étienne Pilon et Mounia Zahzam. © Philippe Ducros (2022)



Alep, Syrie. © Philippe Ducros (2004)